

SORTIE DU 29 Mars (Société mycologique du Dauphiné)

St Paul de Varcès (Alt. 500 – 700 m.) - **Le Peuil** (Alt. 1000 m.)



Première sortie de l'année pour la S.M.D.... : 29 participants (Encadrement et détermination assurés par N. Szyłowicz, F. Pierre et A. Tartarat)

Pratiquement pas de comestibles, si ce n'est quelques Hygrophores de mars au Peuil...

Les morilles ne sont pas encore au rendez-vous, ni pour les déguster, ni pour les étudier.

Mais pour les mycologues, plus d'une trentaine d'espèces intéressantes

(voir les commentaires ci-dessous, et pour ceux qui veulent aller plus loin, voir les descriptions et les photos du catalogue illustré).

Pour les botanistes, quelques plantes et fleurs printanières, dont certaines peu communes, commentées par Suzanne Chardon

Avec les photos de Marie-Hélène Poinas

Espèces recensées

St Paul de Varcès : *Daedaleopsis confragosa* – *Daedaleopsis tricolor* – *Daldinia concentrica* – *Disciotis venosa* – *Flammulina velutipes* – *Fomitopsis pinicola* – *Heterobasidion abietinum* – *Hypholoma fasciculare* – *Hypoxylon fragiforme* – *Lenzites betulina* – *Mycena alcalina* (incl. *Mycena stipata* et *Mycena silvae-nigrae*) – *Neolentinus adhaerens* – *Peniophora incarnata* – *Polyporus brumalis* – *Psathyrella spediceogrisea* – *Pycnoporus cinnabarinus* – *Sarcoscypha coccinea* – *Sarcoscypha jurana* – *Schizophyllum commune* – *Strobilurus esculentus* – *Trametes hirsuta* – *Trametes ochracea* – *Trametes versicolor* – *Xylaria polymorpha*..

Le Peuil : *Entoloma hirtipes* – *Hygrophorus marzuolus* – *Hymenochaete tabacina* – *Hypholoma capnoides* – *Peniophora lilacea* – *Piptoporus betulinus* – *Stereum sanguinolentum* – *Strobilurus esculentus*

Commentaires sur les champignons recensés

1) Les champignons à lames

- L'Hygrophore de mars (*Hygrophorus marzuolus*) : Espèce montagnarde des hêtraies-sapinières, il pousse du mois de Mars au mois de Juin en fonction de l'altitude (de 700 à 1500 m.)

Comestible abondant, charnu mais difficile à trouver, on le reconnaît à son chapeau noirâtre +/- marbré de blanc, à ses lames espacées et cécacées, à sa saveur douce et bien sûr à son habitat et à son époque de poussée.

D'autres espèces ressemblantes et également comestibles poussent en automne (*Hygrophorus atramentosus* et *H. camarophyllus*).

Elles méritent d'être connues.



Hygrophorus marzuolus (printemps)
(Dans les hêtraies sapinières – en montagne)



Hygrophorus camarophyllus (automne)
(sous conifères hygrophiles, dans les tourbières)



Hygrophorus atramentosus (automne)
(dans les bois mêlés – en terrain calcaire)

- Entoloma hirtipes (Entolome à pied poilu) : du latin hirtus = couvert de villosité et pes = pied (la base du pied est feutrée de blanc).

On rencontre souvent cet Entolome printanier en cherchant les Hygrophores de Mars. Il est facile à reconnaître à sa silhouette élancée, collybioïde, à ses lames brun rose à maturité (la sporée est rose) et surtout à son odeur de poisson ou d'huitre. Toxique comme la plupart des Entolomes

Le microscope est indispensable pour la détermination de la plupart des Entolomes : on notera la forme et la dimension des spores – la présence ou non de cheilocystides en précisant leur forme – la présence ou non de boucles (au pied des basides et dans la cuticule) – la nature des pigments - ...)

- Les Mycènes printaniers à odeur nitreuse : Ce groupe est facile à reconnaître à sa forte odeur d'eau de javel (froisser les lames pour faire ressortir l'odeur), mais le microscope est indispensable pour la détermination des ces espèces. On notera la nature des basides (bisporiques ou tétrasporiques), la dimension des spores et la forme des cheilocystides.

Autrefois, toutes les Mycènes à odeur nitreuse des conifères étaient appelées 'Mycena alcalina', or, cette espèce décrite différemment par Fries en 1818, 1851 et 1867, serait une espèce collective reprise par les auteurs sous différentes appellations : synonyme de *M. stipata* d'après Bon (1990), non retenue par Robich et par Maas Geesteranus (spécialistes mondiaux du genre *Mycena*) ou décrite de façon ambiguë par certains auteurs.

Actuellement, les mycologues spécialistes des Mycènes s'accordent pour considérer *Mycena alcalina* dans un sens large, incluant 2 espèces :

Mycena silvae-nigrae à spores bisporiques et ***Mycena stipata***, tétrasporique.

- Les Strobilurus :

Les Strobilurus (du latin strobil = cône de résineux), ont été retirés du genre Collybia du fait de leur habitat sur cônes.

Ils ont donc les caractères des Collybies : silhouette, sporée blanche et pied tenace, cartilagineux (non tubuleux comme les Mycènes).

- **Strobilurus esculentus** : du latin esculent = comestible (communément appelé collybie des cônes).

Attention aux confusions avec *Mycena strobilicola*, d'habitat identique mais non comestible et avec *Strobilurus tenacellus* ou *Strobilurus stephanocystis* qui poussent sur cônes de pins..

Bien différencier ces espèces, communes au début du printemps :

- **Strobilurus esculentus** (bon comestible) : sur cônes d'épicéas – pied tenace, cartilagineux – pas d'odeur nitreuse..

- **Strobilurus tenacellus et stephanocystis** (non comestibles) : sur cônes de pins – pied tenace, cartilagineux – inodore.

- **Mycena strobilicola** (non comestible) : sur cônes d'épicéas – pied tubuleux, fragile – odeur de chlore, d'eau de javel.



Strobilurus tenacellus



Strobilurus esculentus



Mycena strobilicola

- **Les Hypholomes** : Le genre *Hypholoma* appartient à la famille des Strophariaceae ; ce sont des champignons lignicoles, poussant généralement en touffes. et qui ont une sporée brun pourpre à brun noir violacé.

Il comprend une quinzaine d'espèces.

On en retiendra 3 appartenant à la section fasciculare, très communs (souvent répertoriés lors de nos sorties mycologiques, donc à connaître) :

- . **Hypholoma capnoides**, à lames gris-violet (couleur de fumée) et saveur douce.
- . **Hypholoma fasciculare**, à lames nettement jaune soufre et saveur très amère.
- . **Hypholoma lateritium** (= *Hypholoma sublateritium*), à chapeau de couleur rouge brique.

- **Flammulina velutipes** (Collybie à pied velouté) : Anciennement classée dans les Collybies dont elle a la silhouette, *Flammulina velutipes* est une espèce hivernale ou printanière, lignicole (sur bois de feuillus), facilement reconnaissable à son chapeau +/- orangé et à son pied velouté, brun noirâtre à la base. Serait un bon comestible d'après certains mycophages.

- **Neolentinus adhaerens** : Espèce lignicole des bois de conifères (surtout sur sapins), caractérisée par un chapeau beige, collant aux doigts, par un pied légèrement excentrique et des lames à arête denticulée sécrétant des gouttes résineuses.
Le genre *Neolentinus* regroupe les espèces de la famille des Pleurotaceae de structure dimitique, à spores blanches et non amyloïdes, à lames serrulées, et à pourriture brune.
- **Psathyrella spadiceogrisea** : Espèce printanière, très hygrophane, pratiquement indéterminable sans microscope, lequel met en évidence la présence de pleurocystides et des cheilocystides piriformes à vésiculeuses.

2) Les Ascomycètes

Les Ascomycètes produisent des spores à l'intérieur d'une cellule (ou asque) en forme de gousse ou de tube.
Le microscope est souvent indispensable pour la détermination.

- **Disciotis venosa** (Pezize veinée) : Malgré une silhouette bien différente de celle d'une morille, cette espèce printanière est rangée dans la famille des Morchellacées. Elle a l'aspect d'une Pézize et se reconnaît sur le terrain à son hyménium fortement ridé-veiné et à son odeur de chlore.
Comestible apprécié, elle peut être confondue avec *Discina perlata*, non toxique mais beaucoup plus rare et inodore.
- **Sarcoscypha coccinea et Sarcoscypha jurana** : Magnifiques espèces de couleur rouge écarlate, ces 2 espèces ne peuvent être séparées que par le microscope : *Sarcoscypha jurana* diffère de *Sarcoscypha coccinea* par des spores plus courtes, plus larges, moins fusiformes, comme tronquées dans le jeune âge, souvent biguttulées et mesurant de 20-30 x 12-15 μ . (plus de 30 μ pour *S. coccinea*).
- **Les pyrénomycètes** sont des Ascomycètes dont le réceptacle s'ouvre à maturité par un pore ou une fente étroite.



Les asques sont enfermés dans un périthèce inclus dans un stroma.

3 espèces recensées à St Paul de Varces :

- . **Daldinia concentrica**, espèce globuleuse et noire de 2 à 5 cm de diamètre, montrant, à la coupe, des couches concentriques noires et blanches caractéristiques.
- . **Hypoxylon fragiforme** : Espèce commune et facile à reconnaître par sa forme en forme de fraise, d'où son nom.
- . **Xylaria polymorpha**, sous forme de fructifications claviformes noirâtres de 2 à 5 cm de haut

3) Les Porés

Les Porés (Polypores au sens large) sont caractérisés par un hyménium composé de pores (comme les Bolets) mais sont de consistance coriace, comme du bois.

Le genre **Daedaleopsis** (Famille des Polyporacées) est caractérisé par l'hyménium comportant, soit des pores +/- allongés radialement, soit des fausses lames. 2 espèces recensées :

. **Daedaleopsis confragosa** à pores allongés, rosâtres à la fin, virant au vineux au froissement.

. **Daedaleopsis tricolor** de couleur rouge pourpre et à hyménium lamellé (fausses lames).

Le **Fomitopsis pinicola** (pinicola = lié aux pins), pousse sur tous les conifères et même sur feuillus - On le retrouve à chaque sortie sur le terrain.

Le genre **Heterobasidion** était représenté jusqu'à présent par *Heterobasidion annosum*.

Il est maintenant divisé en plusieurs espèces dont l'une, **Heterobasidion abietinum**, est classique dans presque toutes nos forêts de montagne.

Outre son habitat, sur abîs, il diffère de *H. annosum* par les pores crème à paille (non jaune orangé) et par le revêtement piléïque brun ochracé (non brun rougeâtre).

Lenzites betulina est classé dans les Porés lamellés : vu de dessus, il est facilement confondu avec *Trametes hirsutus*, mais son hyménium constitué de vrais lamelles fait la différence.

Piptoporus betulinus : classique sur bois de bouleaux pourrissant.

Pycnoprus cinnabarinus : Magnifique Polypore de couleur rouge-orange (cinabre), impossible à confondre avec d'autres champignons.

Cette espèce a fait l'objet de recherches pour la médecine (demandée par l'hôpital de Villejuif).

Le genre **Polyporus** (Polypores vrais) : Pour la détermination de ces espèces, voir la clé de Charles Rougier, pratique, simple et facilement utilisable sur le terrain. Une seule espèce recensée :

Polyporus brumalis : Espèce hivernale et printanière, stipitée et chapeauté, comme toutes les espèces du genre, à pores ronds, assez fins.

Le genre **Schizophyllum** : Genre bien caractérisé par ses lames bifides, clivées dans le sens de la longueur.

. **Schizophyllum commune**, très commun comme son nom l'indique : Voir l'article de André Bernard dans le Bulletin S.M.D. 2013, concernant la dangerosité de ce champignon.

Les Trametes : Groupe comprenant les Polypores (au sens large) sans pied (sessiles), à chair mince dont les tubes sont inclus dans la trame.

- **Trametes ochracea :** Caractérisé par son chapeau zoné (orné de bandes étroites) brun orangé.
- **Trametes versicolor :** Joli champignon zoné de couleurs chatoyantes.
- **Trametes hirsutus :** à chapeau grisâtre et hirsute (orné de poils souples disposés en tous sens)

4) **Les Aphylophorales** (ou ‘croûtes’).

Les Aphylophorales regroupent les Basidiomycètes non lamellés (a : privatif et phyll : lames, donc champignons sans lames).

Les Corticiaceae, familièrement appelés ‘croûtes’ du fait de leur application sur le bois, comme une croûte.

Cette entité, prise ici au sens large, regroupe des espèces généralement saprophytes, souvent résupinées (étroitement fixées au substrat et sans chapeau) ou de consistance coriace . Le microscope est souvent indispensable pour déterminer ces espèces

Le genre Hymenochaete est composé d’espèces lignicoles, lisses, résupinées, croûtées et comportant de nombreuses soies ou spinules (les soies sont des éléments bruns, à paroi épaisse, noyés dans la trame ou l’hyménium)..

Hymenochaete tabacina : Facilement confondu avec Hymenochaete rubiginosa, le microscope faisant la différence (dimension des spores)

Le genre **Peniophora** comprend une trentaine d’espèces en Europe.

Genre bien caractérisé mais les espèces qui le composent sont plutôt difficiles à séparer (microscope indispensable) :

Elles sont lignicoles (poussent sur le bois), résupinées (croûtes adhérentes au substrat, sans chapeau, l’hyménium tourné vers le haut) ; les caractères discriminants sont l’habitat, la couleur de l’hyménium, les dimensions des spores et l’originalité des cystides.

Peniophora incarnata : Reconnaissable sur le terrain grâce à sa couleur rouge incarnat.

Son sosie, Peniophora aurantiaca pousse sur Alnus viridis (Aune vert), au-dessus de 1500 m.

Peniophora lilacea : Très rare espèce trouvée à St Paul de Varces par une équipe de la S.M.D. en début d’année, décrite dans le bulletin de liaison de la F.M.B.D.S. et retrouvée au Peuil lors de notre dernière sortie.

Il faut savoir que cette espèce, décrite en 1913 par Bourdot & Galzin, n’a été revue en France qu’en 1954 et 1994, puis dans les années 2002 à 2006 dans une station du Poitou (d’après Internet). Le fait de la retrouver 2 fois de suite dans des lieux différents est assez extraordinaire et pose question.

Le genre **Stereum** comprend moins d’une dizaine d’espèces en France.

Il est composé de petites espèces étalées à réfléchies, souvent résupinées, à hyménium lisse.

Stereum sanguinolentum : ‘Croûte’ à hyménium lisse poussant sur bois de conifères, caractérisée par un rougissement au froissement par temps humide.

L’habitat permet de le séparer des autres espèces du groupe des stereum rougissants.

Daedaleopsis confragosa (Bolt. : Fr.) Schroeter



Proche de *Daedaleopsis tricolor* dont il diffère par son hyménium poré

Fructifications dimidiées ou flabelliformes.

Surface du chapeau ridée-sillonnée radialement, zonée concentriquement, blanchâtre à beige alutacé.

Hyménium constitué de pores inégaux, larges de 0,5 à 1 mm, pâles ou à peine rosés.

Trame de 4 à 10 mm d'épaisseur, gris ocre à brun ocre, subéreuse, parfois nuancée de rose.

Sur bois mort de feuillus.

Spores cylindriques à faiblement allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 μ .

Daedaleopsis tricolor (Pers.) Bond. & Sing.



Diffère de *Daedaleopsis confragosa* par ses carpophores plats, minces, étroitement zonés, par son hyménium lamellé et par la couleur vineuse de la surface piléïque dès le début

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes, parfois en rosette.

Surface du chapeau zonée concentriquement, tricolore : brun jaune, rouge vineux et brun rouge sombre.

Hyménium constitué de lames serrées, anastomosées, ocre à gris brun.

Trame de 1 à 3 mm d'épaisseur, subéreuse, ocracée à brun rouge, se colorant de violet en présence d'ammoniaque.

Sur feuillus, souvent sur troncs de merisiers pourrissants.

Spores cylindriques à allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 μ .

Daldinia concentrica (Bolt. : Fr.) Cesati



Espèce fréquente, proche de *Daldinia vernicosa*, plus petite, creusée intérieurement, substipitée, à chair gélatineuse, à spores un peu plus courtes et venant surtout sur les lieux brûlés

Fructifications irrégulièrement globuleuses ou +/- pulvinées, de 1 - 4 x 1 - 2 cm.

Surface externe bosselée-ondulée, brun rouge puis noire, luisante, lisse, finement ponctuée par les ostioles des périthèces.

Stroma concentriquement zoné de gris argent et de noirâtre, coriace à l'état frais, cassant dans la vieillesse.

Périthèces disposés perpendiculairement sous la surface croûteuse.

Habitat sur bois mort de feuillus, surtout hêtres et frênes.

Spores largement elliptiques à réniformes, lisses, brun foncé, uniguttulées, à fente germinative peu visible, de 14-16 x 6-8 μ .

Disciotis venosa (Persoon : Fries) Arnould



Très proche des Morilles par les caractères microscopiques, cette Pézize est facilement reconnaissable sur le terrain à son odeur nette d'eau de Javel et à son hyménium fortement veiné-plissé.

Receptacle de 5 à 15, cupuliforme à largement étalé, fixé au sol par un pied très court.
Hyménium blanchâtre puis brun, fortement ridé radialement, plissé, orné de veines +/- ramifiées.
Surface externe ridé-plissé au centre, lisse ailleurs, furfuracée, feutrée.

Odeur forte d'eau de Javel - Saveur astringente.

Au printemps, le long des haies, sur terrain calcaire et humide.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, de 19 - 24 x 12 - 13 μ , pourvues de fines gouttelettes aux extrémités.

Entoloma hirtipes (Schum. : Fr.) Moser



Cette espèce est bien caractérisée par son habitat, son époque de poussée et par ses caractères microscopiques ainsi que par son odeur de poisson ou d'huître.

Chapeau de 2 à 7 cm, conique-campanulé, papillé, hygrophane, brun foncé, fibrilleux radialement.

Lames larges, ascendantes, blanchâtres à brun rose.

Pied souvent torsadé, creux, cassant, gris brun, gibrilleux, feutré de blanc à la base.

Odeur de farine rance, de poisson, de moisi ou de sardines pas fraîches.

Au printemps, dans les forêts de conifères de montagne, après la fonte des neiges.

Spores anguleuses, à 5 - 7 angles, de 10 - 14 x 7 - 9 μ .

Flammulina velutipes (Curtis : Fr.) Karst.



Espèce lignicole poussant en hiver ou à la fin de l'automne, collybioïde, relativement charnue et cespiteuse, à stipe velouté, de couleur fauve orangé.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, visqueux, à peine hygrophane, orangé à fauvâtre.

Lames espacées, galbées, épaisses et flasques, jaune ochracé à brunâtres, +/- tachées de roux à la fin.

Stipe élancé, confluent, central ou un peu excentré, gainé jusqu'en haut d'une pilosité, souvent hirsute, brun noir à brun olivacé.

Chair blanche à jaunâtre, tendre, très fibreuse dans le pied.

Habitat sur les souches de feuillus ou sur arbres vivants, tard en saison ou en hiver.

Spore de 7 - 9 x 3 - 5 μ , cylindrées, lisses, hyalines, acyanophiles.

Cheilocystides étroitement clavées, nombreuses.

Dermatocystides cylindriques clavées, à parois un peu épaisses, à contenu jaunâtre, brunes dans la potasse.

Caulocystides fusiformes, brunâtres.

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Heterobasidion abietinum
Niemelä & Korhonen



Jusqu'à présent confondu avec Heterobasidion annosum dont il diffère par les pores crème à paille (non jaune orangé), le revêtement piléique brun ochracé (non brun rougeâtre) et par sa poussée sur abies (non sur pinus)

Fructifications résupinées, sessiles, semipilées ou pilée.

Chapeaux jusqu'à 15 cm de large et 3 cm d'épaisseur.

Surface piléique noduleuse, bosselée, feutrée puis glabre, brun beige ou brun ochracé (non brun rouge).

Pores crème à couleur paille, arrondis ou ovoïdes, de 2 à 3 (4) par mm.

Trame blanchâtre à crème, élastique, tenace, dure et ligneuse en séchant.

Odeur forte, fongique - Pourriture blanche.

Typiquement installé dans le creux des souches mortes de sapins et tapissant l'intérieur.

Hygrophorus marzuolus (Fr. : Fr.) Bres.



Aucun problème d'identification sur le terrain étant donné son habitat et l'époque de poussée

Chapeau de 3 à 10 cm, convexe et +/- difforme, lisse, lubrifié, blanc à gris noir.

Lames espacées, blanches à grisâtres, interveinées, épaisses, arquées, céracées.

Stipe plein, ferme, sec, gris blanchâtre à gris noirâtre, fibrilleux longitudinalement.

Chair blanche, épaisse, ferme.

Odeur subnulle ou de rose fanée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères (*sapins – hêtres surtout*), au printemps, en montagne, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 8 x 4 – 6 µ.

Hymenochaete tabacina (Sowerby) Lév.



Cet Hymenochaete offre un beau contraste de couleur entre le chapeau brun bordé de jaune orangé et l'hyménium brun tabac. On le trouve souvent sur saules et noisetiers, alors que Hymenochaete rubiginosa avec lequel il est souvent confondu est lié aux chênes et aux châtaigniers.

Carpophores résupinées, étalés-réfléchis ou semipilés, épais de 0,3 à 0,6 mm, formant parfois des chapeaux faisant saillies. Marge piléique nettement réfléchie, libre, sinueuse, crénelée, jaune d'or au début puis ocracée et brune. Hyménium mat, ondulé à bosselé, brun tabac à brun rouille, finement feutré, comportant des soies émergentes visibles à la loupe. Surface piléique feutrée, orange-brun puis gris-brun - Consistance coriace mais facilement déchirable. Habitat sur bois mort d'arbustes et de feuillus, surtout sur saules et noisetiers. Spores subcylindriques ou étroitement elliptiques, faiblement allantoides, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 5 - 7 x 1,5 - 2 µ. Soies subulées, brun foncé, à parois épaisses, partiellement incrustées au sommet, émergentes, de 60 - 90 x 7 - 12 µ. Structure monomitique, à hyphes non bouclées, larges de 3 à 8 µ, ramifiées, hyalines à brunâtres.

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères. Reconnaisable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes. Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre. Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres. Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base. Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 µ. - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare
(Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort, à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre. Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin. Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base. Chair jaune à saveur amère. En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères. Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 µ. - Sporée brun violet.

Hypoxylon fragiforme (Pers. : Fr.) Kickx



Espèce commune sur bois mort de feuillus, facilement reconnaissable sur le terrain à ses fructifications globuleuses de couleur cannelle, de 0,6 à 1 cm de diamètre et à ses ostioles papilliformes. Parfois confondu avec *Hypoxylon fuscum*, plus petit et à ostioles arrondies-punctuées.

Fructifications de 4 à 10 mm, de couleur cannelle à rouge brique puis brun noirâtre.

Périthèces de 0,3 à 0,5 mm, inclus sur une ou deux couches dans le stroma.

Ostioles papilliformes.

Sur bois mort généralement cortiqué, surtout de feuillus (hêtres), tout au long de l'année.

Spores ellipsoïdes, lisses, aplaties, brun foncé, ornées d'une fente germinative, de 10 – 13 x 5 – 6 μ.

Lenzites betulina (Linné : Fries) Fries



Photo J. Debroux

Espèce à hyménium lamellé donc facile à séparer de *Trametes hirsuta* qui lui ressemble mais dont l'hyménium est poré.

Fructifications sessiles, piléées ou semipiléées, fixés latéralement ou par le sommet, parfois en rosettes.

Chapeau dimidié, zoné, tomenteux à hirsute, crème blanchâtre à gris brun, souvent colonisés par des algues.

Lames assez peu serrées (12 à 15 par cm près de la marge), fourchues, crème à crème grisâtre puis jaune brunâtre.

Trame coriace, cotonneuse, de 2 à 3 mm d'épaisseur, blanchâtre.

Habitat sur bois mort de feuillus, surtout chênes, hêtres, bouleaux.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4,5 - 6,5 x 2 - 3 μ.

Mycena silvae-nigrae (Maas Geest. & Schwöbel) Krieglst.

Espèce appartenant au groupe des *Mycènes* à odeur nitreuse, bien caractérisée par ses basides bisporiques, par son habitat sur souches pourries de conifères, enfin par ses hyphes zcuticulaires nettement diverticulées et l'absence de boucles

Chapeau de 1 à 2,5 mm de diamètre, parabolique à campanulé ou en bonnet de lutin, mamelonné, pruineux, brun foncé à brun beige.

Lames blanchâtres à brun-grisâtre, largement adnées puis décurrentes en filet.

Pied de 5 – 10 x 0,1 – 0,25 cm, cylindrique, +/- arqué, lisse, cassant, creux, gris brun souvent nuancé de lilacin, grégaires ou fasciculés.

Chair brun gris, aqueuse, mince - Odeur nitreuse - Saveur douce à légèrement nitreuse.

Habitat dans les forêts de conifères, sur souches pourries ou sur bois entassé, du printemps à l'été.

Spores largement elliptiques, hyalines, lisses, guttulées, de 9 – 13 x 6 – 8 μ, amyloïdes - Sporée blanche.

Basides bisporiques, non bouclées, clavées.

Cheilocystides nombreuses, fusiformes à subcylindriques, lisses, souvent ornées d'excroissances digitées - Pleurocystides fusiformes à clavées, rares.

***Mycena stipata* M. Geest. & Schwöbel**



Photo A. Tartarat

Espèce à odeur nitreuse poussant sur le bois de conifère.

Caractérisée par son chapeau brun foncé, ses spores amyloïdes de 10 x 6 µ environ, par ses basides tétrasporiques et par ses cheilocystides lisses, fusiformes à lagéniformes

Chapeau de 1 à 3 cm, longuement strié, humide, luisant, hygrophane, brun noirâtre à brun sépia
Pied égal, fistuleux, parfois cespiteux, fragile, glabre, gris brun, prumineux au sommet, Chair mince.

Odeur nitreuse - Saveur douce.

Habitat sur bois de conifères.

Spores amyloïdes, lisses, de 9 - 12 x 5,5 - 6,5 µ.

Basides tétrasporiques

Cheilocystides +/- ventrués, souvent piriformes ou lagéniformes.

Neolentinus adhaerens
(Alb. A Schwein.) Redhead & Ginns



Espèce hivernale et printanière, lignicole (sur troncs coupés et souches de conifères, mais surtout sur bois mort de sapins), caractérisée par un revêtement visqueux, collant aux doigts, par des lames décurrentes en filet.

Le microscope permet de mettre en évidence des pleurocystides étroitement lagéniformes, recouvertes d'une masse amorphe

Chapeau de 2 - 5 cm, arrondi ou réniforme, alutacé-noisette, collant car recouvert d'une viscosité résinoïde, à marge enroulée.

Lames larges, blanchâtres à jaunâtres, espacées, sécrétant des gouttes résineuses, serrulées.

Chair tenace, blanche à beige - Saveur douce puis amarescente.

Stipe un peu excentré, courbé, prumineux-velouté, subconcolore au chapeau.

Habitat sur bois mort de conifères.

Spores hyalines, de 6 - 10 x 2,5 - 3,5 µ.

Pleurocystides à contenu réfringent au sommet, en partie recouvertes d'une masse amorphe brune.

Epicutis à hyphes +/- enchevêtrées, bouclées, x 2,5 - 4,5 µ.

***Peniophora lilacea* Bourdot & Galzin**



Espèce très rare, caractérisée par la présence de dendrophyses hyalines, par l'absence de lamprocystides et par ses grandes spores ellipsoïdes.

Fructifications résupinées, étroitement fixées au substrat, sous forme de taches isolées puis confluentes et étalées.

Hyménium lisse, prumineux, gris rosé à ocracé ou beige pâle.

Consistance céracée puis indurée

Habitat sur branches mortes de feuillus (frênes).

Spores ellipsoïdes, lisses, à parois minces, non amyloïdes, non cyanophyles, de 11 - 14 x 7 - 9 µ, rose orangé en masse.

Gloéocystides (sulfocystides) fusiformes à subcylindriques, hyalines, nombreuses, parfois ornées d'un appendice apical.

Dendrophyses très nombreuses, ramifiées, fragiles, hyalines à légèrement jaunâtres, indistinctes dans KOH.

Structure monomitique

Hyphes bouclées, de lecture difficile dans le sous-hyménium, horizontales et légèrement jaunâtres à la base, larges de 3 à 5 µ.

Peniophora incarnata (Pers. : Fr.) Karsten



Reconnaissable sur le terrain à sa couleur orange-rouge, mais risque de confusion avec *Peniophora aurantiaca* qui vient sur *alnus viridis* ou avec *Peniophora erikssonii* et *Peniophora laurentii* tous deux dépourvus de boucles.

Peniophora laeta à hyménium verruqueux vient sur charmes.

Fructifications résupinées, épaisses de 0,1 à 0,3 mm. à l'état sec mais pouvant atteindre 1 mm. à l'état imbu.

Hyménium lisse à +/- tuberculeux, souvent craquelé à la fin, orange-rouge.

Habitat sur bois mort de feuillus, plus rarement sur conifères.

Spores elliptiques à largement cylindriques, hyalines, lisses, de 8 - 12 x 3 - 5 μ .

Lamprocystides à paroi épaisse, fusiformes, de 40 - 60 x 8 - 13 μ .

Sulfocystides à paroi mince, égales, sinueuses, pouvant atteindre 100 μ de long et larges de 8 à 12 μ .

Piptoporus betulinus (Bull. : Fr.) Karst.



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat,

à sa forme pulvinée,

à son mode de fixation par le sommet,

à sa cuticule,

à ses tubes séparables

et à sa marge obtuse et épaisse

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun . Hyménium constitué de pores fins et arrondis.

Chair blanche, molle.

Très commun

Polyporus brumalis Persoon : Fries



Espèce hivernale facilement confondue avec *Polyporus ciliatus* à pore à peine visibles

à l'France nu ou avec *Polyporus arcularius* à pores alvéolés.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 1 à 6 cm, feutré à subglabre, brun fauve à brun roux ou brun foncé.

Pores arrondis à allongés ou un peu anguleux, fins (2 à 3/mm).

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau ou plus clair, finement feutré à floconneux-squamuleux.

Habitat sur bois mort de feuillus pendant le semestre hivernal.

Spores subcylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 6 - 7 x 2 - 2,5 μ .

Hyphes génératrices bouclées, larges de 2 à 4 μ .

Hyphes conjonctives à parois épaisses, ramifiées, pouvant atteindre 10 μ de large.

***Psathyrella spadiceogrisea* (Sch. : Fr.) Maire**



Espèce printanière reconnaissable à son chapeau hygrophane et à ses caractères microscopiques :
Cheilocystides piriformes à vésiculeuses, présence de pleurocystides et spores de $7 - 10 \times 4,5 - 5,5 \mu$.

La forme mammifera est définie par un chapeau mamelonné et des lames chocolat sombre à maturité.

Chapeau de 2 à 6 cm, hygrophane, brun sombre à ocre pâle, orné au début des restes du voile blanc.

Lames crème au début puis chocolat sombre à maturité, largement adnées.

Stipe creux, cassant, blanchâtre à crème, à peine feutré de blanc à la base.

Spores de $7 - 10 \times 4,5 - 5,5 \mu$, à pore germinatif très net.

Cheilocystides utriformes pour la plupart, peu nombreuses.

Pleurocystides présentes, clavées, ventruées, parfois subcapitées.

***Pycnoporus cinnabarinus* (Jacq. : Fr.) Karsten**



Fructification porée facile à reconnaître sur le terrain du fait de sa couleur typiquement rouge orangée dans toutes ses parties

Espèce en forme de console de 8 à 10 cm de large,
entièrement rouge cinabre ou rouge orangé +/- foncé selon le degré d'humidité,

Sur bois mort de feuillus.

Spores elliptiques à subcylindriques, légèrement arquées, hyalines, lisses, de $4 - 7 \times 2 - 3 \mu$.

***Sarcoscypha coccinea* (Gray) Boud.**



Espèce remarquable par sa belle couleur rouge écarlate et par sa poussée printanière.
Seul le microscope, permet d'isoler la variété jurana à spores plus petites et Sarcoscypha austriaca dont les poils de la partie externe sont flexueux et non incrustés

Apothécie cyathiforme puis cupuliforme et étalée, de 1 à 5 cm.

Hyménium rouge écarlate, d'un rouge cocciné très pur.

Surface externe rosée à blanchâtre, granuleuse, à marge longtemps enroulée.

Pied cylindrique, généralement court, pâle, poilu à la base.

Habitat de Février à Mars sur bois moussus, dans les stations humides de feuillus hygrophiles.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de $30 - 40 \times 10 - 12 \mu$.

Asques octosporés, à spores unisériées, ne bleuissant pas dans le Melzer.

Paraphyses grêles, cylindriques, peu ramifiées, à contenu granuleux rouge, verdissant dans l'iode.

Sarcoscypha jurana (Boud. Baral)



Diffère de *Sarcoscypha cocinea* par des spores plus courtes, plus larges, moins fusiformes, comme tronquées dans le jeune âge, souvent biguttulées, mesurant de 20-30 x 12-15 μ .

Apothécie cyathiforme puis cupuliforme et étalée.

Hyménium rouge écarlate, d'un rouge cocciné très pur.

Surface externe rosée à ocracée ou blanchâtre, granuleuse, furfuracée ou floconneuse, à marge longtemps enroulée.

Pied cylindrique, généralement court, pâle, poilu à la base.

Habitat de Février à Mars sur bois moussus, branchettes enfouies, dans les stations humides.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, +/- tronquées dans la jeunesse avec 2 vacuoles aux extrémités et une grosse goutte centrale

Asques octosporés, à spores unisériées, de 400 - 450 x 13 - 15 μ , ne bleuissant pas dans le Melzer.

Paraphyses grêles, cylindriques, peu ramifiées, à contenu granuleux rouge, verdissant dans l'iode.

Schizophyllum commune Fr. : Fr.



Espèce très fréquente partout, facilement reconnaissable à sa forme en éventail, à son chapeau blanchâtre, strigieux ou laineux et à ses lames fendues dans le sens de la longueur

Fructifications sessiles ou substipitées, simples ou concrecentes, étroitement fixées au substrat.

Chapeau de 1 à 3 cm, conchoïde ou flabelliforme, sillonné radialement, non zoné, feutré, gris blanchâtre. Lames peu serrées, disposées radialement à partir du point d'insertion, fendues dans le sens de la longueur.

Chair tenace, coriace, fibreuse radialement, mince, brun rougeâtre à ocre.

Habitat généralement en colonies sur bois mort de feuillus et de conifères, souvent sur hêtres.

Spores cylindriques, légèrement arquées, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 1,5 - 2,5 μ .

Sporée crème, crème ochracé à ocre orange.

Stereum sanguinolentum (A. & S. : Fr) Fr



C'est le seul *stereum* rougissant poussant sur conifères. Difficile à séparer de *Stereum rugosum*, plus épais et tirant sur le jaunâtre, qui pousse sur feuillus et dont les spores sont plus petites.

Fructifications résupinées ou semipilées, orbiculaires puis confluentes, détachables.

Hyménium lisse ou bosselé, tuberculeux, jaune à gris rose ou brun ochracé, se tachant de rouge au frottement. Surface piléique strigieuse-feutrée, zonée de jaune rouge ou de brun rouge, ondulée, parfois recouverte d'algues vertes.

Habitat sur bois de conifères, cortiqué ou non.

Spores troitement elliptiques à cylindriques, hyalines, lisses, non amyloïdes, à parois minces, de 6 - 8 x 2,5 - 3,5 μ .

Pseudocystides issues des hyphes squelettiques à parois épaisses, larges de 6 à 8 μ .

Acanthocystides émergentes, à parois minces, noduleuses au sommet ou terminées par des expansions épineuses.

Strobilurus esculentus (Wulfen) Singer



Espèce printanière strictement liée aux cônes d'épicéas +/- enfouis,
Risque de confusion avec les espèces des cônes de pins et avec Mycena strobilicola
venant également au printemps sur cônes d'épicéas, mais à odeur nettement nitreuse.

Chapeau de 1 à 4 cm, brun rougeâtre à châtain sombre, parfois entièrement blanc (variété albidus Bon ad int.).

Lames assez serrées, blanches à gris blanchâtre.

Stipe égal, fibrilleux longitudinalement, légèrement pruineux, subconcolore.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 6 x 3 – 4 μ . - Sporée crème blanchâtre.

Cheilocystides clavées à lagéniformes.

Trametes hirsuta (Wulfen : Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigieuse,
ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.

Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.

Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.

**Trametes ochracea
(Pers.) Gilb. & Ryvarden**



Espèce bien caractérisée par l'épaisseur de la trame au point d'attache,
par son chapeau zoné de brun-rouge et par la ligne orange-brun sous le cortex.

Fructifications dimidiées, conchoïdes à réniformes, sessiles, plus épaisses vers le point d'attache.
Surface piléique gris-ocre à gris-blanchâtre, feutré à hispide, zonée de brun jaune ou d'orange brun.

Pores arrondis-anguleux, 3-4/mm.

Présence d'une ligne beige orangée sous le cortex (visible en coupe radiale).

Habitat généralement sur bois mort de feuillus.

Spores cylindriques à un peu arquées, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 2 - 3 μ .

Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd



Bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléïque.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.

Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.

Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.

Trame très mince (x 2 à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléïque par une ligne noire.

Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.

Spores cylindriques, légèrement allantoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 7 x 1,5 - 2 μ .

Xylaria polymorpha (Pers. : Fr.) Grev.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce très variable de forme, facilement confondue avec d'autres Xylaria, en particulier avec X. longipes, la dimension des spores faisant la différence

Fructifications de 3 à 8 cm de hauteur, irrégulièrement claviformes, substipitées, parfois lobées au sommet ou un peu aplaties.

Surface externe terne, brun clair et farineuse au début puis noire et fortement verruqueuse par les ostioles des périthèces.

Trame légère, compacte, presque subéreuse, blanche ou blanchâtre.

Pied nul ou indistinct et court.

Périthèces en forme de grains de 0,6 à 0,8 mm de haut, implantés dans la trame à la périphérie du stroma en une couche unique.

Habitat sur souches de feuillus, surtout de hêtres, généralement fasciculés ou en groupes.

Spores de 20 - 30 x 6 - 9 μ , irrégulièrement amygdaliformes, aplaties sur une face, lisses, brunes, avec une fente germinative.

Asques octosporés, à spores unisériées, longuement pédicellées, de 120 - 160 x 6 - 10 μ , bleuisant dans le Melzer.

Paraphyses filiformes.

QUELQUES PLANTES PRINTANIÈRES TYPIQUES DES FORÊTS OMBRAGÉES ET HUMIDES,

SURCALCAIRE, A L'ÉTAGE COLLINEO-MONTAGNARD (Liste non exhaustive)

- Allium ursinum. Ail des ours. Traditionnellement liliacée, récemment classée Alliacée.
- Scilla bifolia Scille à 2 feuilles. Liliacée - récemment classée Asparagacée



- Pulmonaria sp. Pulmonaire. Boraginacée



- Viola odorata Violette odorante. Violacée. Acaule ,stolonifère,sépales obtus.

- Viola alba Violette blanche "''''''''''

- Viola reichenbachiana Violette des bois."'''' Pourvue d'1 tige, feuilles basales et caulinaires cordées

- Petasites albus Pétasite blanc Astéracée. Feuilles apparaissant après la floraison, très larges, blanches tomenteuses dessous.



- Asarum europaeum Asaret d'Europe. Aristolochiacée. Peu courante chez nous.



- Daphne laureola Daphne laureole, laurier des bois. Thymelacée



- Euphorbia amygdaloides Euphorbe à feuilles d'amandier. Euphorbiacée



- la fougère: Phyllitis scolopendria Langue de cerf, scolopendre. Aspléniacée